



RAPPORT D'ACTIVITE

2020

Le projet Enercitif de développement des énergies renouvelables citoyennes à Paris, s'appuie sur deux structures : une association créée en août 2016 et une SAS à gouvernance coopérative, créée en septembre 2018.

Ce document unique présente les aspects principaux de l'activité du projet sur l'exercice 2020.

1 – Dynamique collective et vie institutionnelle

Le projet Enercitif a connu en 2020 des avancées décisives, portées par un collectif de bénévoles impliqués, assurant les différentes fonctions et missions du projet.

Dans son fonctionnement, et comme l'ensemble de l'activité socio-économique, il a été sérieusement impacté par la crise sanitaire. L'arrêt des réunions physiques a perturbé la marche tant des réunions plénières que de celles des groupes de travail. Pour autant, la capacité d'adaptation du collectif a permis de franchir sans encombre majeure la nouvelle étape essentielle de la construction des premières centrales photovoltaïques.

Le passage à la visio conférence pour la quasi-totalité des réunions (hors réunions de chantier) a évidemment eu un impact sur la qualité des relations au sein du collectif, rendant plus difficile l'intégration et l'ancrage de nouveaux bénévoles, mais aussi parfois la régularité de participation de certains plus anciens. Sans pour autant empêcher le noyau dur de mener à bien le suivi des actions nécessaires à la bonne réalisation des chantiers.

La fréquentation des plénières, toutes les trois semaines, s'est maintenue sur l'essentiel de l'année, avec souvent une quinzaine de participants, avant de fléchir un peu en fin de période. Le collectif s'est réuni en plénière à 14 reprises et à de multiples occasions en format Groupe de travail :

- toutes les semaines pour le groupe projet, en charge du pilotage opérationnel des actions de construction des centrales ;
- toutes les deux à quatre semaines pour les groupes Mobilisation/communication, Sensibilisation à la maîtrise de l'énergie et Finances/gestion ;
- sans compter de nombreuses séances de travail intermédiaires.

Le groupe Recherche de toitures/suivi des pistes nouvelles a logiquement été moins actif, du fait de la montée en puissance de la réalisation de la première « grappe » de 15 toitures. A noter cependant, le travail préparatoire sur un premier projet en dehors de Paris : une centrale de 100 KWc sur des immeubles de logement à construire à Rungis (94). L'avancement de ce projet s'est notamment traduit par le dépôt d'une demande de subvention d'investissement auprès du Conseil Régional d'Ile de France, demande couronnée de succès.

Au-delà du noyau dur des personnes participant directement aux travaux, le cercle des personnes rejoignant le projet s'est également élargi :

- Du côté de l'association, avec plus de 80 membres à jour de cotisation,
- Plus modestement pour la SAS, puisque qu'aucune campagne de mobilisation n'a été menée en 2020, après celle de 2019 : une quinzaine de personnes l'ont rejointe, portant le nombre de membres à 311 en d'année.

C'est donc bien l'ensemble de la dynamique collective du projet qui poursuit sa croissance.

Crise sanitaire oblige, il n'a pas été possible de la faire vivre au travers de rencontres physiques entre les membres, comme l'année précédente. C'est en effet en visio que s'est déroulée la double AG, le 27 septembre, rassemblant une trentaine de personnes, après le vote en ligne des résolutions, qui avait rassemblé 54 % des membres de l'association et 44 % des associés de la SAS.

Enfin, sur le plan du fonctionnement des instances, le conseil de gestion de la SAS à gouvernance coopérative s'est réuni ou a été consulté à 4 reprises sur la période, et a statué notamment sur les points suivants :

- L'engagement d'études de faisabilité et d'études de structure pour les 6 toitures de la grappe « Bailleurs sociaux » ;
- Les engagements de différentes prestations pour la grappe « CODP » (toitures de la Ville de Paris) : missions de Contrôle technique, de Coordination de sécurité (CSPS), complément de mission d'Assistance à maîtrise d'ouvrage, contrats d'assurance (dans le cadre du partenariat Energie Partagée/MAIF)... ;
- Mise à jour et discussion du Plan d'affaires et du plan de trésorerie, pour orientations en matière d'emprunt bancaire, d'évolution du capital social... ;
- Engagement d'un nouveau projet de centrale à Rungis (94) et demande de subvention au Conseil régional IdF pour le cofinancer ;
- Engagement de missions de Maîtrise d'œuvre et de Contrôle technique pour les 6 toitures de la grappe « Bailleurs sociaux » ;
- Agrément des nouveaux associés.

Le Conseil d'administration de l'association s'est également réuni à 4 reprises, pour débattre et statuer sur différents sujets :

- La dynamique de recrutement, d'intégration et de fidélisation de nouveaux bénévoles, et plus largement la dynamique de l'ensemble du collectif ;
- Les orientations à donner aux actions de sensibilisation dans les écoles et collèges ;
- La réflexion sur le projet stratégique ;
- Les aspects statutaires : préparation de l'AG, élection du bureau... et l'organisation interne.

2 - Faits marquants

Il n'est évidemment pas possible de retracer l'ensemble de l'activité de la période, et l'on se limitera ici aux principaux éléments qui l'ont marquée.

Signature des conventions avec les Bailleurs sociaux

Les trois Bailleurs sociaux les plus proches de la Ville de Paris, RIVP, Paris Habitat et Elogie-SIEMP ont été fortement incités par la Ville à mettre à disposition d'Enercitif 2 toitures chacun, pour l'implantation de nouvelles centrales. Les échanges avec eux, initiés en 2018, se sont étalés sur 2019 et ont fini par se conclure par la signature d'une convention de mise à disposition de toitures avec chacun d'entre eux, au cours du premier semestre 2020.

Parallèlement, une convention de subventionnement a été conclue en début d'année avec la Ville, pour apporter un cofinancement des investissements correspondants.

Ce sont ainsi 6 toitures de bâtiments situés dans les quartiers de Politique de la Ville qui ont rejoint le portefeuille de projets d'Enercitif, cinq sur des immeubles de logements sociaux et un sur un hôtel d'entreprises. A noter qu'à la suite des études de faisabilité :

- une toiture de logement social a dû être abandonnée, en raison de son potentiel trop faible et se verra remplacer par une autre en 2021,
- celle de l'hôtel d'entreprises va donner lieu à une intéressante opération d'autoconsommation individuelle (utilisation de l'électricité par les entreprises hébergées au lieu de la classique injection dans le réseau public).

La construction de ces centrales prendra le relais, mi 2021, des chantiers de construction de celles sur le patrimoine de la Ville.

Lancement des premiers chantiers de construction

Dans le prolongement des étapes préparatoires (démarches administratives, relations avec les services de la Ville, préparation des chantiers avec les installateurs et bureaux d'étude, études de structures...), l'année 2020 a vu, enfin (!), le lancement des premiers chantiers de construction des centrales :

- sur le centre d'animation Louis Lumière, dans le 20ème arrdt (36 KWc),
- sur les collèges Georges Brassens, dans le (19ème, 36 KWc), André Citroën (15ème, 36 KWc), Elsa Triolet (13ème, 100 KWc),
- sur l'école Maurice Genevoix (18ème, 36 KWc),
- sur le centre sportif Emile Anthoine (15ème, 100 KWc).

Porté par le collectif bénévole et en particulier le groupe projet, chaque chantier passe par toute une série d'étapes :

- analyse et validation des études d'exécution réalisée par l'installateur, en lien avec l'assistant à maîtrise d'ouvrage (AMO), pour validation par le Bureau de contrôle technique (BCT) et les services de la Ville ;
- planification du chantier et des dispositions de sécurité, avec les services de la Ville et l'ensemble des intervenants ;
- suivi du chantier mené par l'installateur et éventuels sous-traitants (réunions sur site, gestion des imprévus, information des intervenants...);
- opérations de réception, avec AMO et BCT, suivi des mesures correctives et validation définitive de la réception ;
- organisation et suivi des travaux de raccordement réalisés par Enedis ;
- mise en service de la centrale ;
- lancement de l'exploitation ;
- suivi administratif et financier ;
- coordination d'ensemble.

L'ensemble de ces opérations ont été menées en 2020 pour les 6 premières centrales, à l'exception des mises en service, qui se sont déroulées entre janvier et juillet 2021.

En parallèle ont été lancées les étapes préparatoires pour les 9 autres centrales, dont la construction s'étalera sur l'ensemble de l'année 2021.

3 – Structuration du projet

Une part importante de l'activité du collectif bénévole a été consacrée à la consolidation du projet et à la préparation de son avenir.

Recherches de toitures et aspects techniques

La priorité de l'année ayant porté sur la construction et la préparation des 15 premières centrales, la recherche de toitures nouvelles a logiquement été mise en suspens temporaire.

Le projet avec Urban Coop pour un nouvel immeuble à Rungis a fait l'objet d'un complément d'études. Il est apparu nécessaire de faire alliance avec un installateur -c'est Sunvie qui a été coopté- pour codévelopper ce projet avec Urban Coop et consolider nos plans d'affaires et dossier de demande de subvention à la Région en juillet, avec succès comme déjà dit plus haut.

Les études de faisabilité des toitures de la grappe Bailleurs ont été confiées à un bureau d'étude spécialisé PV Cythelia, dont l'expertise a été appréciée dans la mission en cours d'AMO sur la grappe CODP.

Des discussions approfondies avec Cythelia ont été menées pour optimiser et préciser chacun des 5 projets afin qu'ils soient quasiment figés pour la consultation des installateurs. La comparaison à nos pré-études internes réalisées un an plus tôt a été globalement satisfaisante et l'occasion de nombreux échanges en visio réunissant une douzaine de bénévoles, avides de monter en compétence au contact de Cythelia. La mise en concurrence au moyen d'un appel d'offres auprès de 6 installateurs pour le lot de 5 toitures a été confiée dans la foulée à Cythelia en fin d'année. Grâce à un processus rigoureux, que les ressources d'ingénierie bénévoles déjà saturées auraient eu du mal à maîtriser seules, ce fût une réelle opportunité de consolider différentes options avec les propositions des installateurs et de mieux préparer la phase de construction, tout en bénéficiant d'un prix tout à fait compétitif.

Ce fut également l'occasion d'apprécier les évolutions technologiques du marché et de renforcer notre capacité de discussion avec les installateurs.

L'appel d'offre aboutira en mars 2021, le lauréat sera Sunvie. En outre, la décision mentionnée plus haut de confier la mission de Maîtrise d'œuvre complète à Cythelia renforcera une gestion de projet très professionnelle. Elle était par ailleurs indispensable pour gérer la surcharge prévisible des bénévoles avec 5 nouveaux projets en plus des 4 derniers projets de la grappe CODP à construire en 2021.

L'exploitation future des centrales a conduit à créer un nouveau groupe de travail dédié constitué de nouveaux bénévoles passionnés par ce sujet. Une formation de très bon niveau par Energie Partagée et Hespul a été cascadée en interne par l'animateur du GT. Les premières actions ont été menées pour choisir un nouvel outil de supervision (Épices) et préparer les contrats de maintenance avec chacun des installateurs.

Modèle économique et financement

Les plans d'affaires avec simulation sur 20 ans ont été mis à jour en suivant les coûts réels en cours de réalisation des projets.

Ainsi, à l'occasion du contrôle annuel des investissements inclus dans la convention CODP, nous avons présenté aux services de la ville fin 2020 une diminution du montant des investissements par rapport aux montants initialement annoncés, de plus de 20%. Cette baisse se répartit en une réduction de 15,5% liée à la diminution de la puissance installée (moins 72 kWc sur Citroën et Maryse Hilsz pour des raisons techniques), et une baisse des coûts réels de 5% par rapport aux coûts budgétés.

Les prévisions de trésorerie ont elles aussi été mises à jour régulièrement pour réévaluer le montant de l'emprunt à mettre en place.

Sur ces nouvelles bases, un dossier complet de demande de prêt a été finalisé avec EPI (Energie Partagée Investissement) et la banque NEF, pour un montant de 216 k€. Il prend la forme d'un prêt relais de EPI en fonction de la trésorerie au mois le mois, puis d'un prêt de la NEF sur 15 ans à la mise en service des 8 premières toitures (à savoir Brassens, Genevoix, Lumière, Citroën, Anthoine, Triolet, Maryse Hilsz, Evangile). Ceci aboutira à une offre de prêt début 2021. Cet emprunt, bien qu'adossé aux seules 8 premières toitures en service devrait couvrir la totalité des besoins de financement pour les deux grappes.

En outre, la mise en place de la comptabilité et des procédures de gestion a fait un grand pas en avant grâce à l'expertise d'un bénévole qui nous a rejoint début 2020.

Sensibilisation MDE

Une dimension essentielle du projet consiste à sensibiliser aussi largement que possible sur la nécessité de la transition énergétique, et en particulier la Maîtrise de la Demande en Énergie (MDE) et le développement des renouvelables.

Le groupe de travail dédié s'est structuré au cours de la période, pour préparer une offre en direction, d'abord, des utilisateurs des bâtiments concernés par les premières centrales d'Enercitif mises en service : les élèves des écoles et collèges.

Plusieurs rencontres avec les enseignants du collège Georges Brassens et de l'école Maurice Genevoix ont permis de lancer la réflexion pour élaborer un programme de sensibilisation dans une classe en 3 séances échelonnées sur 3 mois, alliant présentation de la centrale sur site "comment ça marche ?", et ouverture sur les enjeux de la transition écologique et de la sobriété telle que les élèves peuvent se l'approprier à leur niveau.

Tout le travail de fond réalisé sur la période permettra de finaliser une offre concrète de sensibilisation à déployer sur les sites des centrales qui seront mises en service en 2021.

Relations avec nos partenaires et acteurs du projet

En 2020, nous avons fait l'expérience de contrôler les deux installateurs Solstyce et Sunvie lors de la réalisation des études puis de la construction. La mission d'Assistance à Maîtrise d'Ouvrage (Cythelia) agissant comme conseil à Enercitif a été extrêmement précieuse pour

assurer la qualité d'exécution des études et du chantier. La mission indépendante du Contrôleur Technique (Preventec) agissant comme gendarme obligatoire pour valider les requis réglementaires sur les ERP, a quant à elle été menée de façon très constructive à chaque étape et surtout avant la mise en service.

Une mission complémentaire de coordination et de prévention de la sécurité a été mise en place (également avec Preventec) sur 4 chantiers à la demande de la ville (Lumière, Citroën, Genevoix et Anthoine) pour mieux prévenir les accidents. Un seul accident a été à déplorer, sur le chantier du Centre E. Anthoine, un compagnon de la société Solstyce s'est blessé au pied en manutentionnant des panneaux avec un transpalette, accident avec arrêt (une semaine).

La nouvelle relation avec Enedis, pour la préparation et la réalisation du raccordement des centrales au réseau de distribution public, a débuté dans des conditions extrêmement difficiles jusqu'à septembre, avec l'absence totale de réponse sur les plans administratif, technique et planning. Après une alerte auprès de la Ville et une prise de conscience, des interlocuteurs dédiés ont été désignés pour commencer à construire les échanges. Ainsi, les premières mises en service des centrales construites durant l'été ont pu être envisagées fin d'année et finalement reportées après d'innombrables déconvenues au 6/01/2021 (Brassens et Genevoix).

Les réunions de travail avec les services techniques de la Ville ont été adaptées en visio sans grande difficulté. Le rythme mensuel des revues de projet, le suivi rigoureux des jalons, et l'intervention proactive de nos correspondantes des services de la ville ont été des facteurs clés pour franchir en confiance toutes les étapes du projet. Le chantier du Centre d'animation Lumière a été l'un des premiers à être autorisé par la ville en juin, à la sortie du confinement. Les premières mises en service ont été sans aucun doute une preuve attendue du savoir-faire du collectif. Les relations tant avec les services techniques de la ville qu'avec les élus concernés par le projet ont été excellentes, selon un point de vue mutuel et réciproque.

Stratégie

Une enquête a été lancée auprès de tous les adhérents et associés en juillet sur le thème "Quel est votre avis sur l'avenir d'Enercitif" afin de dessiner les grandes lignes du développement de l'activité pour les prochaines années et conforter notre plan stratégique. Près d'une cinquantaine d'entre eux ont répondu.

Des résultats présentés en AG le 27/09/2020, on retiendra quatre orientations qui ont fait la quasi-unanimité :

- Garder la priorité à la mission de production tout en renforçant la sensibilisation
- Se développer au-delà de Paris intra-muros, en s'appuyant sur des collectifs locaux
- Prendre un rôle de partenaire majeur de la Ville de Paris pour les petites & moyennes toitures
- Renforcer la coopération avec les collectifs citoyens de transition écologique à Paris

Sur ces bases ont été élaborés des objectifs ambitieux de croissance, qui ont été partagés lors de discussions avec nos partenaires de la ville (élus et services) pour préparer la prochaine mandature et les nouvelles vagues de toitures à équiper en PV.

Mobilisation et communication

Le plan de communication développé en 2019 a été largement adapté et ralenti en 2020, en raison de la crise sanitaire.

Les outils mis en place l'année précédente ont néanmoins été maintenus au cours de la période :

- le site internet a été régulièrement enrichi de nouveaux articles et actualités,
- la newsletter a connu 4 parutions sur la période, adressées à plus de 1 300 personnes, avec un bon taux de lecture (de 40 à plus de 60 %) ;
- la présence sur les réseaux sociaux est maintenant continue, avec des responsables dédiés (près de 2 000 abonnés sur Twitter, Facebook, LinkedIn) ;
- les relations presse, peu mobilisées cette année, s'appuient sur l'expertise bénévole d'une professionnelle.

En outre :

- la démarche de mobilisation et d'accompagnement de nouveaux bénévoles a été maintenue en visio, pour renforcer le noyau dur du collectif et porter les actions au quotidien. Même si le constat doit être fait de la difficulté de fidéliser de nouveaux bénévoles lorsque le contact physique n'existe pas.

Clairement, les mises en service promises début 2021 seront l'occasion de rebooster la communication lors des inaugurations et de manifestations festives du collectif autour des premières centrales en production.

Montée en compétences et organisation interne

Gérer une entreprise de développement photovoltaïque à partir d'un collectif de bénévoles n'ayant pour la plupart aucune expérience du métier reste une gageure. La qualité des relations avec des professionnels et partenaires fiables, la montée en compétences des bénévoles et une organisation interne solide dotée des bons outils demeurent les trois leviers essentiels.

La réunion régulière des groupes de travail structurés a été le principal vecteur de fédération des compétences des bénévoles et de leur développement.

- Sur le plan technique, la formation-action quasi-continue sur les projets a développé de nombreuses compétences pour toutes les phases du projet : faisabilité, démarches administratives, validation des études détaillées d'exécution, préparation et suivi de chantier, réception et levées des réserves, raccordement au réseau, suivi des jalons clés du planning, gestion de nos relations contractuelles avec les installateurs, mise en service et préparation de l'exploitation.

Plusieurs bénévoles ont apporté leur contribution directe en visio ou sur site, notamment pendant les chantiers réalisés où certains bénévoles disponibles à Paris durant les congés d'été ont connu un véritable baptême du feu.

- Le partage d'informations et l'archivage de l'ensemble de la documentation du projet ont également exigé un développement de compétence obligé.

- les formations et les webinaires organisés par Energie Partagée, sur l'ensemble des thématiques du montage et de la vie des projets citoyens d'énergie renouvelable et de l'exploitation.
- le partage d'expérience au sein du réseau Energie Partagée, qui regroupe environ 300 projets similaires aux quatre coins du pays, reste un atout certain pour recueillir un savoir-faire en direct avec des projets plus expérimentés, participer aux rencontres régulières, au niveau régional et national, et aux groupes de travail.
- l'intelligence collective reste une pièce maîtresse de notre fonctionnement : le pilotage du projet l'a en particulier confirmé régulièrement, où chacun a pu apporter son avis, son expertise, pour préparer une décision, prendre en charge un dossier ou une mission, contribuer à une relecture.
- La mise en place de la comptabilité et des procédures de gestion a été un autre terrain de partage des compétences des bénévoles.

Conclusion

Après l'année 2019 qui a vu la formalisation de l'engagement de la Ville de Paris pour une quinzaine de centrales, l'élargissement de la mobilisation citoyenne à 300 membres de la coopérative, l'année 2020 a été celle de la concrétisation des premiers projets, étape clé grâce à laquelle tous les associés d'Enercitif sont devenus coproducteurs d'une énergie renouvelable, locale et citoyenne (à quelques jours près fin 2020, exactement le 6/01/2021), une première pour Paris.

C'est une grande réussite dont nous pouvons être collectivement fiers, qui induit le devoir de poursuivre avec le même succès la construction des autres toitures en 2021.

C'est aussi un nouvel espoir pour Enercitif de pouvoir rassembler plus largement encore les Parisien.nes autour de nouveaux projets dans les années suivantes, et d'apporter ainsi une pierre à la transition énergétique citoyenne.